A black and white photograph of a woman in a strapless, shimmering dress looking upwards with her head tilted back. She is standing in front of a bar. In the background, a man in a light-colored shirt is visible behind the bar counter. The scene is dimly lit, typical of a nightclub or social club.

Tine Poppy

Paradox
Sega social club

«Le Paradox est une boîte de nuit de Rose-hill, à Maurice. Et c'est ce nom qui m'a attiré dans cette discothèque, un soir, il y a quelques années.

Dans ce club interlope, le temps semble s'être arrêté dans les années 80. Probablement après un 14 juillet. Tout y est anachronique. Les drapées de rideaux bleu, blanc, rouge. Les tables qui longent la piste avec leur toiles cirées, les serveurs avec leur noeud papillon qui servent mines frits et du get 27.

Les gens, vieux, branchés, travailleurs. Pas d'triaz. Et le dj qui enchaîne tubes soleil, rétro et hits du moment, jusqu'à ce qu'un ravanne retentisse et qu'une star du séga vienne chanter sur la piste avec ses danseuses. Une nuit de paradoxe.

Quand j'ai commencé à rêver ce nouveau spectacle, j'avais envie d'écrire autour de l'idée d'un séga social club, et c'est ce souvenir qui m'est revenu. Cette boîte pourrait tout aussi bien exister à La Réunion. Ce lieu et l'atmosphère qui s'y dégage correspondent en tous points à ces contrastes qui me sont chers. Une chaleur humaine qui passe d'une ambiance à l'autre sans complexe. Un décor qu'on pourrait qualifier de ringard, où rien ne va avec rien et pourtant qui a mes yeux représente la vie créole comme je l'aime. C'est de la musique, des conversations, des attitudes, des looks. Et c'est cela que je veux écrire, dire, chanter, coudre et danser.»

Tine Poppy

Il n'existe pas de photo de ce club, et c'est tant mieux car il est à vivre. J'ai choisi des images pretexte de clubs clandestins afin de traduire l'univers que je souhaite créer.

Paradox Séga social club

Note d'intention

Paradox, c'est le nom d'un séga social club. Un bar caché à l'arrière d'un salon de coiffure, dans la rue principale de Saint-Paul, où dans les volutes d'un séga iconoclaste, se croisent musiciens et habitués.

Paradox narre l'histoire de ce lieu et des personnages qui le constitue:

Tine, diva incomprise qui tente de conjuguer ses rêves d'artiste et un quotidien fait de galères;

Teddy, tromboniste homme à femmes voulant se ranger ;

Rodolphe, apprenti guitariste qui cherche son style;

Rwan, percussionniste qui veut s'affranchir de son père;

Arzeux, le videur touche à tout, musicien à ses heures;

Tchoumi et Vishal; les jumeaux en quête d'amour et de réussite sociale;

Patricia, la serveuse automate qui rêve devenir artiste;

Mimi, diseuse de bonne aventure, amatrice de champagne;

Ludo ; manager timide qui travaille dans l'administration le jour;

Mizele, la patronne sans âge qui tient la caisse jusqu'à la fermeture.

Le paradox sent la fête, la musique endiablée, la lumière et l'alcool en façade, mais réunit les rêveurs mélancoliques habitués aux espoirs déçus, et aux verres de Johnny qui débordent.

Une chanteuse d'abord, puis un guitariste, une tenancière, tout le monde veut briller mais personne n'est à l'abri. Tout le monde veut réussir mais se sent seul.

Paradox sent le film noir et la Réunion des années 80 qui s'éveille : pourtant rien n'est monochrome : tout se mélange et s'enchaîne, du très brillant au très sombre, d'un trombone surexcité à une basse lourde et lancinante.

Dans ce spectacle Tine Poppy se livre. Entre chansons et spoken word, les textes fragiles, drôles, pétris d'autodérision racontent tout autant le destin d'une chanteuse, que la célébrité effleurera peut-être un jour, que les destins des musiciens qu'elle côtoie, ou les personnes qui travaillent dans ce lieu interlope qu'est un club nocturne... Les arrangements évoquent l'univers du cabaret, du piano bar, des bals lointan piqués aux musiques d'aujourd'hui, pop, urbaines ou latines. Comme si un sample funk d'un morceau de Snoop Dogg rencontrait le ternaire chaloupé d'un séga de Michou!

Avec pour fil conducteur le séga d'hier et de demain, qui unit et rassemble toujours.

Au lieu d'être statique, les interludes emmènent le spectateur à se ballader entre les tables du bar, en volant des bouts de conversations, en regardant les gens interagir. On sent des destins tragiques se profiler dans une quasi banalité, bercés par la douceur d'un rythme ternaire.

C'est un roman moderne, un huis-clos en 10 actes, un conte musical, où le séga se réinvente, conviant à la fête rap, kompa, électro et rumba congolaise.

Dans ce bar, ça ne peut que mal finir, mais toujours dans un trois temps qui réchauffe le cœur.

Et c'est tout le paradoxe.



Paradox Séga social club

Scénographie

Parodox, navigue entre ombre et lumière, entre images d'archives et motifs visuels contemporains.

Pour accompagner ce nouveau spectacle, figurer cette ambiance de huis-clos, et plonger le spectateur dans l'ambiance suspendu de ce bar, il s'agira de créer un univers complet (lumière, tenue de scène, scénographie)

La création lumière alternera, au rythme du set, entre clair-obscur, et lumières vives.

En fond de scène, une projection sur écran entremêlera, sous forme de diapositives images d'archives, instataneées, motifs. Cette création visuel originale illustre les textes et attire un peu plus le spectateur dans un univers hybride et créole.

Enfin, les tenues de scène, créations originales également viendront souligner le propos en mêlant coupes et matières des années 30, 80 et mode urbaine, avec toujours l'imaginaire créole comme propos central.



Paradox Séga social club

L'équipe

Tine Poppy

Derrière Tine Poppy se cache Caroline Maillot, que rien ne prédestinait à la musique. La Réunionnaise, qui a surtout grandi dans un gymnase, quitte la Réunion à 17 ans pour intégrer un sport-études à l'Institut National du Sport. Sa vie se partage alors entre entraînements, compétitions et cours à l'école de journalisme. A la fin de sa carrière de haut niveau, toute occupée à poursuivre ses études en science politique, elle s'inscrit par hasard à un stage de chant. Mais ce n'est que quelques années plus tard, quand elle pose à nouveau ses valises à la Réunion qu'un ami lui conseille de persévérer et notamment d'apprendre la guitare. Ce conseil prend la forme de premières compositions, puis de maquettes. En 2014, elle fait son tout premier concert. Les choses s'enchaînent très vite. A peine deux mois plus tard, la chanteuse fait la 1ère partie de l'artiste internationale Sandra Nkaké. Vocation tardive mais ascension fulgurante pour celle qui se définit comme une "Séguèss from Jumbo les Bains (Le Port, ville portuaire à la réputation sulfureuse)". Derrière une apparente légèreté, enveloppée par une voix que l'on compare à celle d'Olivia Ruiz et des mélodies ensoleillées, se dessinent des textes profonds ciselés dans les plus belles sonorités de la langue créole. Tout autant inspirée par les chantres du maloya électrique, les stars du séga lontan, les prophètes du seggae que par la peinture de Magritte, les créations de Christian Lacroix, et le génie de Jean-Paul Goude, Tine Poppy aime plus que tout composer.

Styliste dans la vie, elle a su créer à la scène un univers décalé, fédérer des musiciens qui comptent parmi les meilleurs de l'île et séduire très tôt un public à la recherche de nouvelles sonorités. Elle a remporté le prix des Voix de l'Océan Indien dans la catégorie meilleur artiste pop rock electro reggae et a été choisie pour assurer les premières parties de Vanessa Paradis, en tournée dans l'île.



Rwan Dalleau



Rwan Dalleau est un enfant de la balle. Son père est l'un des meilleurs percussionnistes de l'île. Et c'est au rythme du maloya de Daniel Waro qu'il grandit et fait ses rames. Excellent percussionniste, lui aussi, c'est vers la batterie qu'il décide de se tourner.

Rwan joue aussi bien dans les bals la poussière que sur la scène Rap et Dancehall émergente. Timide, à la ville, il a sur scène un coup de baguette puissant et juste.

Teddy Doris



Formé au conservatoire régional, Teddy Doris devient professionnel à Toulouse et fait ses classes dans les orchestres de salsa. Depuis son retour, son agenda ne désemplit pas. Et pour cause, reconnu pour son art de la mélodie, Teddy Doris se réinvente à chaque solo.



Rodolphe Celeste

Formé par Daniel Riesser, Rodolphe est l'étoile montante à ce poste. Son dada c'est le séga, et sa touche résolument tropicale, peu importe le style. Rodolphe collabore avec les plus grands groupes de l'île dont Sabouk et Ziskakan.

Calendrier prévisionnel de création

La création de ce spectacle comprend trois temps

Janvier/mars 2020:

Création et écriture des 10 titres (textes, musique, arrangement, maquettes)

Avril/mai 2020:

Création de l'habillage visuel, de la création lumière, de la collection de vêtements

Juin /août 2020:

Répétition, mise en scène, mise en lumière, enregistrement album

Septembre 2020:

Création du spectacle

Collaborations envisagées (Contact en cours)

aide à l'écriture : Sully andoche

aide à la mise en scène: Nicolas Givran

Création visuelle: Mathilde Fossy

L'enregistrement d'un album regroupant les nouvelles compositions est envisagé comme un complément indispensable à la création du spectacle pour la scène.

Calendrier prévisionnel de programmation

Soutiens à la création envisagés (résidences, coproduction, diffusion, action culturelle) :

Le Séchoir

Le Kabardock

Lespas

Les Téats départementaux

La salle Vladimir Canter

Le projet est porté par l'association portoïse UMPECUA, qui aide au développement de l'artiste depuis ses débuts. Il est envisagé de faire une tournée sur deux ans dans des salles de spectacles, salles de concerts.

Il peut être intéressant de travailler, hors représentations dans les programmations établies, avec un public intergénérationnel (jeunes et senior) ce qui permettrait des échanges autour de la langue, de la musique, des souvenirs, et de ce mélange passé, présent et futur, porté dans ce spectacle.

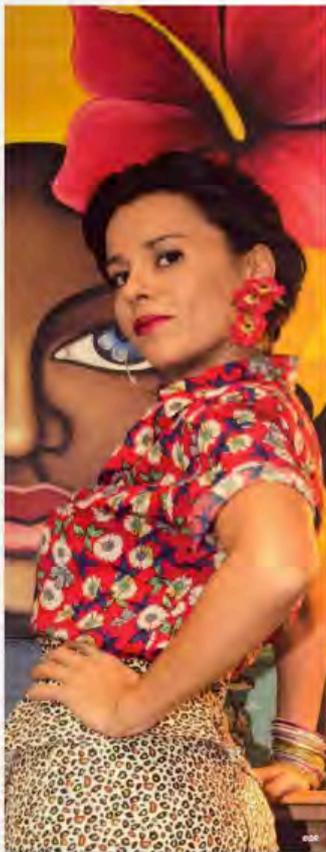


Paradox

Revue de presse

La séga thérapie de Tine Poppy

Deux ans après le chatoyant Bal Bazar, Tine Poppy revient sur scène avec *Stand'up séga*, un spectacle-concert. L'approche de café-chantant empruntée au music-hall demeure mais cette fois le texte touche à l'intime. Une dizaine de morceaux entrecoupés de confidences où plus que jamais l'humour se fait politesse du désespoir. Mais point de jérémiades inutiles, ici la catharsis se fait solaire, entraînant, vivifiante. On s'en voudrait de ne pas vous délivrer une ordonnance.



Il y a des moments comme ça, dans la vie où tout semble aller de travers, où l'univers entier semble conspirer contre vous. La perte d'un emploi, la voiture en rade et même le retour à la kaz momon. C'est sur ce tourbillon pathétique que s'ouvre *Stand'up séga*. Sans se départir de son sourire, Tine Poppy pose le décor. Ce nouveau spectacle c'est une thérapie, une ode à la résilience.

De la résignation à la reconstruction en passant par la colère, toutes les étapes du deuil sont exorcisées avec la complicité de ses musiciens. Ils sont trois à l'accompagner sur scène. Le guitariste Rodolphe Céleste et le tromboniste Teddy Doris, qui assistent l'auteur compositeur-interprète depuis ses débuts ont été rejoint par le percussionniste Rwan Dalleau.

De cette association, émerge un univers musical éclectique et foisonnant, capable d'articuler sur un seul et même morceau - *Mon séga* - les sonorités de la bossa nova, du zouk et de la salsa. Le tout dans une mise en place réglée comme du papier à musique, où les renversements stylistiques semblent épouser une logique sous-jacente. Laquelle? Celle du séga évidemment.

Une cadence emmenée par l'énergie du désespoir

Son empreinte est omniprésente, tantôt dans toute la rondeur du spectre sonore, tantôt en filigrane, comme ce moment où le trombone se substitue à la basse, et entonne une ligne fondamentale-tierce-quinte si chère à nos ségatières lointain. Un brin désuet, mais diablement efficace lorsque le clin d'oeil est fait avec subtilité. Car c'est un véritable tour de force que d'intégrer le souffle tubulaire des synthétiseurs des années 90 à une proposition musicale moderne et harmonieuse. Une créolité toujours assumée par Tine Poppy, qui ne chante que dans la langue populaire. Elle échappe au piège du foncier mélancolique et nous happe dans une cadence emmenée par l'énergie du désespoir : « Laisse l'orage kozé, roule roule roulé » nous dit-elle, comme une incantation au lâcher prise, le leitmotiv de sa thérapie.



Un hommage à Na essayé

Les spectateurs de Bal'Bazar, retrouveront dans *Stand'up séga*, cette même folie qui pousse Tine Poppy à oser le mariage de styles, et l'imbrication des sources d'inspiration. On y soupçonne une scansion à la Rose Mary Standley, du groupe Moriarty, fervente admiratrice de notre musique traditionnelle, comme le laisse entendre sa charmante reprise de Sèga Jacquot. Philippe Lapotaire, du groupe Na essayé apporte aussi sa pierre au panthéon musical de Tine Poppy. Un hommage appuyé lui est rendu, lorsque la chanteuse, féministe engagée, questionne dans un intermède. « Poukoué ti tape ton tantine? »

En guise de réponse, Tine Poppy se lance dans un exercice qu'elle maîtrise parfaitement : la fusion de tubes réunionnais avec des morceaux rendus au statut de standards de la pop. Après un ballon d'essai avec *Freed from desire* version Danyel Waro, elle assure avec brio la transposition de *Girls just want to have fun* dans l'univers du seggae.

Comme un écho, au morceau de Philippe Lapotaire, à qui Tine Poppy ne manquera pas d'emprunter ses « Ouh yeah yeah yeah » caractéristiques. En revanche pour ce qui est de la danse, à l'équilibre précaire sur une seule jambe, la chanteuse n'a pas franchi le pas. Peut-être pour le prochain spectacle ?



Le magasin 80 sur la darse du port-ouest

Le lieu qu'a choisi Tine Poppy appartient quelque part, à son imaginaire. Un souvenir de son passé, qui a laissé place à une béance sur la darse du port ouest : le magasin 80. Un ancien dépôt de vrac, qui, au moment de la rénovation des docks, a été détruit. Pour s'en rappeler, Tine Poppy n'a qu'à balader son regard sur le bâtiment voisin, l'entrepôt numéroté 70, lui, a eu plus de chance. Il lui suffit aussi de plonger dans ses souvenirs de lycéenne, à l'époque où elle n'était encore que Caroline Mallot, et qu'elle venait ici avec ses camarades « planer, manger un kebab ou un panini ».

La nostalgie dans la voix, elle relate le calme que lui inspire cette architecture industrielle, un endroit qui lui permet de se ressourcer. Tine Poppy qui n'oublie pas de rendre hommage à sa ville natale, le Port, une marmite qui bouillonne de sa petite musique intérieure.

« Ici les gens mettent la musique super fort, on passe rapidement du seggae, au dancehall au

zouk, c'est ce que j'appelle la sono portoise » ça s'accorde avec mon tempérament, sourit la jeune femme.

Et on la croit volontiers lorsqu'on entend au même moment, résonner depuis les quais le roulement d'un maloya. « Ou entend ? Na un rond maloya pas trop loin ! »

O. de Larichaudy

Chanteuse et styliste

À force de recevoir des compliments sur ces tenues de scène, Tine Poppy a fini par sauter le pas et lance sa propre ligne de vêtements.

À l'image de sa musique, ses créations sont pop et acidulées, elles sont visibles sur ses musiciens puisque la collection se décline au masculin. Des pièces uniques, 100% local, en vente à la fin de chaque concert.

Tine Poppy manifik !



Un humour qui fait mouche.

Elle aussi a emballé Saint-Gilles. Et pourtant, qui connaissait Tine Poppy, parmi les aficionados de Vanessa Paradis ? Son séga chaloupé, avec beaucoup de rythmes caribéens dedans, joué par un trio de musiciens de très haut niveau, ainsi que son humour ont permis à Tine de capter l'attention de tout le monde en rien de temps. Manifik, comme son péi !

LE R

EN

BONGOU

La ségathérapie selon Tine Poppy

MUSIQUE. Tine - de son vrai prénom Caroline - ne fait jamais tout à fait comme tout le monde. Il y a quatre ans, elle avait monté un projet très "bal la poussière", baptisé Bal Bazar. Cette fois, elle revient avec "Stand Up Séga". "Stand Up", comme le genre des humoristes qui racontent leur life micro en main. Et "Séga" parce que "c'est grâce à lui que j'ai pu remettre le pied à l'étrier", raconte Tine.

"Dans ce spectacle je raconte mes deux ans de ségathérapie. Dans la vie, des fois, on traverse des moments difficiles à négocier, des petites choses qui vous minent un peu le moral, mais le séga, c'est plus qu'une musique, c'est une philosophie de vie : il arrive des trucs pas toujours chouettes mais tu vas danser, ça aide déjà à relativiser".

DOUZE MORCEAUX ORIGINAUX

Parmi les péripéties de ces deux dernières années, un spectacle que Tine voulait monter "mais on n'y est pas arrivés, pour des tas de raisons" et puis une période de



Tine et ses boys : le séga, c'est leur joie de vivre ! (Photo Freddy Lysander).

chômage. Mais en même temps le bonheur de devenir maman. Autant de petites histoires autour desquelles s'articule ce "Stand Up Séga", entre traits d'humour tendres et perso et morceaux originaux, douze au total, réalisés avec des musiciens présents depuis

les tout débuts : Teddy Doris (trombone, clavier), Rodolphe Céleste (guitares), rejoints par Rwan Dalleau à la batterie.

La Tine Company commence ce jeudi soir par Lespas de Saint-Paul, où le directeur Alain Courbis a offert un accompagnement

aux petits oignons pour ce "Stand Up Séga". Un spectacle que l'on devrait voir tourner longtemps et le plus partout possible (passez-nous l'expression). Déjà à l'écoute du premier titre largué sur les ondes, "Mon Séga", on a envie... D.C.

Jeudi soir, la soirée parisienne qu'il ne fallait pas loucher c'était la nuit de la pop culture au Ground Control. À La Réunion, la soirée la plus pop était du côté de Lespas, certes sans Antoine De Caunes mais avec une nouvelle icône : la truculente et ravissante Tine Poppy.

Je ne sais pas pourquoi Caroline Maillot a choisi ce nom de scène, Tine Poppy, mais elle m'a immédiatement converti en tiny puppy. Ne connaissant pas grand chose de cette ségatière, je fus sous le charme dès cette première. Déjà, Tiny Poppy est très jolie et son charme de girl next door met tout le monde d'accord. Si l'apparat de la diva est un agréable appât, c'est sa personnalité complexe et décomplexée qui va me faire chavirer. Son spectacle n'est pas un énième tour de chant revisité mais un vrai cabaret qui nous fait plonger dans son intimité avec beaucoup de sincérité. Essayer de divertir en racontant les déboires de sa vie est un pari risqué car il peut vite sombrer dans une narration autocentrée et mille fois exposée. La séga-thérapie proposée par cette artiste alterne autodérision et jolissimes railleries, notamment sur le monde dégoulinant du coaching en psychologie positive.

N'attendez pas non plus un stand-up caustique à la Blanche Gardin mais quel bonheur de voir une chanteuse revendiquer un spectacle total en assumant son statut d'entertaineuse. Ça nous change de ces cantatrices aux relances convenues (Koman i lé La réunion?), aux mines trop austères (la musique c'est sérieux, mec) ou au charisme faussement ingénu (si je me cache derrière ma frange c'est que je suis à fleur de peau). Attention, tout n'était pas parfait dans ce show encore tout chaud : les interactions avec les musiciens fonctionnaient parfois moyen, la rythmique comique a connu quelques hics mais l'entiereté de sa personnalité rattrapait toujours les petits manques de spontanéité.

Et la musique dans tout ça ? Je ne suis pas un expert en séga - paraît que le maloya serait de gauche et le séga de droite - mais son caractère populaire m'a toujours rendu cette musique assez familière. J'imagine que de cette polémique, Tine Poppy n'en a cure car à pleines dents, le séga elle triture. Si elle s'amuse à bousculer ses codes, l'âme du séga n'est jamais altérée et l'esprit festif demeure. Les morceaux aux influences dub fonctionnent à merveille et quelle malicieuse idée de vanter son amour du séga sur un morceau plus proche de la bossa nova. La fusion des styles musicaux n'est jamais boursouflée, les échappées sont finement intégrées au rythme ternaire chaloupé et toutes les chansons demeurent des invitations à bouger. Quand les musiciens proposent des solos, ce n'est jamais en mode guitar hero et le groupe se remet illico sur le tempo de la voix fringante de Caroline Maillot. La reprise de Girls Just Want To Have fun de Cyndi Lauper montre ses facilités vocales et sa capacité à faire évoluer un titre quelque peu éventé vers des horizons plus délurés et distancés.

Vous l'aurez compris, Mesdemoiselles, Messieurs, la société, arrêtez donc de vous ruiner en stages de développement personnel et attendez sa prochaine tournée pour vous remettre en selle. Vous comprendrez alors que la résilience passe par la danse et que le séga c'est encore plus fort que ça.

Manzi

Après les "années maloya", le séga est enfin considéré comme une musique à la fois populaire et noble. Les jeunes générations renouvellent sans cesse le genre.

Photo: Olivier Prêtre

La relève musicale péi est en marche

Le ségacilé de Tine Poppy



Tine Poppy, c'est d'abord un personnage. Fin, déterminé, canaliculé à l'italienne, fier d'être porteur de son message et qui le crée dès qu'il le peut. Qui se soucie, plutôt, de Tine Poppy, c'est d'abord une fraîcheur et une joie de vivre communicatives. Ses idées, ses créations, le poppeur, lui, Bazar, répondent au sens de la fête. Le bal Bazar est son bal populaire où s'échouent ce ou là, sur la place du marché, tous les soirs, comme dans les balis bretons.

Cette semaine, ces artistes jouent un grand moment de leur carrière au format de Saint-Pierre. Et ce n'est pas en vain qu'ils représentent à peu près tous les styles qui se fabriquent à La Réunion.



Ziia, l'expérience en plus

Ziia, c'est dix ans de présence sur les scènes de l'île, déjà des tournées en métropole, dans une qui vient tout juste de se terminer, et quelques prestations particulières remarquables (Viel Nôtre entre autres). C'est aussi une palette éclectique, avec un talent d'acteur. Ça n'est pas un hasard si leur répertoire est si varié. Mais c'est aussi un trio de compères qui mélangent les sonorités d'inspiration, venues de métropole au rock, au jazz, au funk, au soul, au blues, au swing, en français. Plus de 200 concerts en cinq ans, ça n'est pas rien. Ça n'est pas un hasard si leur répertoire est si varié. Mais c'est aussi un trio de compères qui mélangent les sonorités d'inspiration, venues de métropole au rock, au jazz, au funk, au soul, au blues, au swing, en français. Plus de 200 concerts en cinq ans, ça n'est pas rien.

Publications classées : 02 92 13 13 13 ; publications classées : 02 92 13 13 13 ; abonnements@lequotidien.re

SAINT-BENOÎT

Tine Poppy et Sofaz au Bisik, ce soir

À noter sous aucun prétexte la découverte de Tine Poppy ce soir à partir de 20h au Bisik de Saint-Benoît. Le baroque et son ormeau un brin déglutis proposent de la pop, malaxée tout en kréol.

Des sonorités d'instruments comme le tambour qui avec l'amplitude de voix de la dame donnent un cocktail étonnant et savoureux.

Tine s'est inspirée de son vécu, de sa ville, de son enfance pour créer ce groupe et un répertoire aussi varié que séduisant. Agréable à vivre, d'ailleurs, ça n'est pas un hasard si elle promet de se produire dans les bars de Saint-Benoît.

Elle sera suivie de Sofaz, Sofaz, c'est la beauté du malin, et la puissance de l'écho au vent. C'est le mariage d'élus, dans ce qui est à plus traditionnel, avec des sons, dans ce qui est de plus audacieux. Vous connaissez d'ailleurs Sofaz, c'est un duo de musiciens de Saint-Benoît, qui ont ouvert sur place.

« Refus de la concurrence »

Dans la foulée, la pâtisserie de la rue Jean-Jacques, le Petit Printemps (place de la Justice), le Moule-Louis, Bazar de la rue Pasteur ont baissé le rideau définitivement. La liste des commerces qui ont fermé le centre historique est longue et non exhaustive. En remplacement, des commerces ont posé comme la mauvaise herbe après la pluie. Le glacier de la rue de l'Église n'y a pas tenu, lui aussi... Abdoulhadi Mogalla, membre fondateur du Club



Abdoulhadi Mogalla au Club Economique Bénédictin.

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DU WEEK-END

Le bal bazar de Tine Poppy

L'ambiance plus festive de ce bal sera portée par Tine Poppy, accompagnée, notamment, par sa bande d'accompagnement. C'est à Saint-Pierre, au marché de Noël, que se tiendra ce bal.



Juste une envie de chanter

C'est une envie de chanter qui a poussé Tine Poppy à créer ce bal. Elle veut offrir un moment de partage et de joie à tous ceux qui aiment la musique. Le bal sera animé par Tine Poppy et sa bande d'accompagnement. C'est à Saint-Pierre, au marché de Noël, que se tiendra ce bal.

Zaem

AU GRAND-MARCHÉ ET AU K

Le serpenteur Chassol

Le serpenteur Chassol, une présence de la scène réunionnaise, sera présent au Grand-Marché et au K. Il jouera avec sa bande d'accompagnement. C'est à Saint-Pierre, au marché de Noël, que se tiendra ce bal.



LES SONS DU TEMPO

Le club Sauvage et Tine Poppy seront présents à l'événement. C'est à Saint-Pierre, au marché de Noël, que se tiendra ce bal.



LE CLUB SAUVAGE

Le club Sauvage sera présent à l'événement. C'est à Saint-Pierre, au marché de Noël, que se tiendra ce bal.

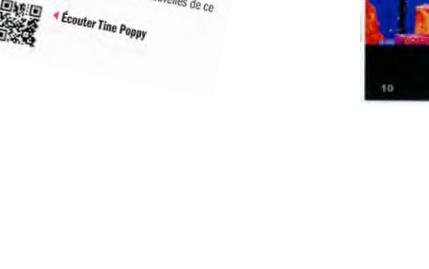


Portrait

Tine Poppy ek la Kréol Groove Machine

12 oct. 20h : Le Port / Kabardock 10€ / 12€
23 oct. 20h : St-Denis / Palais 12€ / 8€
En première partie de Frédéric Joron

C'est pas tous les jours qu'on vous dit d'acheter une place de concert pour voir la première partie, mais sur scène l'un des probables révélateurs réunionnaises de l'année 2015, c'est sans doute cette petite bombe pop sortie de nulle part, ouvra en octobre la scène à Frédéric Joron au Palais, et à au volet blues qui évoque Olivia Ruiz, le groove saillant de la musique qui cherche la danse et font l'une des probables bonnes nouvelles de ce mois d'octobre.



Portrait

Tine Poppy

Le serpenteur Chassol sera présent à l'événement. C'est à Saint-Pierre, au marché de Noël, que se tiendra ce bal.



Portrait

« Je veux prouver que le créole est une langue qui a la capacité de voyager partout dans le monde »

À mes influences, j'ai baigné petite dans le répertoire classique métropolitain, des années 1960-70 : maloya, séga, reggae, soul, jazz, musique afro, des références toutes ça. Ça n'est pas un hasard si leur répertoire est si varié. Mais c'est aussi un trio de compères qui mélangent les sonorités d'inspiration, venues de métropole au rock, au jazz, au funk, au soul, au blues, au swing, en français. Plus de 200 concerts en cinq ans, ça n'est pas rien.

Quelles sont les difficultés liées à l'exercice de sa métier ?
J.P. : « Le financement de l'album est très délicat, concrètement, nous n'avons pas d'argent. Nous faisons tout nous-mêmes. De l'habilitation à la production en passant par la communication, chacun met sa pierre à l'édifice pour faire en sorte que le groupe existe. Le groupe est fondé sur une base de camaraderie, de bénévolat, d'entraide. J'ai eu la chance de rencontrer les bonnes personnes, celles qui m'ont aidé, encouragé et soutenu. Plus, dans ce milieu, 30% du travail est véritablement artistique, 70% est consacré aux tâches administratives, ce n'est pas facile à gérer ».

Tu n'as guère envie de haut niveau, quelle est ta discipline. Peux-tu nous donner tes palmiers ?
J.P. : « J'ai grandi au cœur d'un gymnase. À l'âge de 16 ans, j'ai passé des heures pour l'athlétisme sportive et j'ai été championne de France, même aux championnats d'Europe et même aux championnats du Monde. J'ai gardé un bon souvenir mais je ne rappelle plus que c'était très dur. Ces années ont été douloureuses, synonymes de souffrance. Aujourd'hui, c'est la joie que j'ai envie d'acquiescer au travers de mes chansons ».

Y a-t-il des artistes locaux avec qui tu aimerais collaborer ?
J.P. : « Je n'ai pas cette prétention car je les connais tous mais aucun personnellement... Michou, L'Indigo et Jean-François sont des artistes qui j'apprécie particulièrement. Non, ce n'est pas un appel à l'attention. Mon message est surtout de dire que c'est d'être vu, les artistes locaux ne peinent pas à être vus, c'est important pour l'activité artistique de l'île d'être entendue par son public. Ce serait dommage que tout disparaisse ».



Portrait chinois ?
Si tu étais...
Une fleur : je serais une jolie fleur gambant
Un animal : pourquoi pas un zèbre ?
Une danse : un séga avec Patrick Trountrant
Une adhésion : le gâteau patate de papa
Un lieu paradisiaque : définitivement, la ville du Port avec son port...

DA FLESH

Le club Sauvage et Tine Poppy seront présents à l'événement. C'est à Saint-Pierre, au marché de Noël, que se tiendra ce bal.





Ludovic Loricourt
06 92 75 21 17
tinepoppycontact@gmail.com
www.tinepoppy.com



Tine Poppy/facebook



Tine Poppy/soundcloud
Spotify/itunes/Deezer/
Google play



Tine Poppy/youtube